

L'ÉVANGÉLINE

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

VALENTIN A. LANDRY, Éditeur-Propriétaire.

Where is the thatched-roof village, the home of Acadian farmers—
Men whose lives glided on like roses in the woods, when the mighty
Dawned by shadow of earth, but reflecting an image of heaven?
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever departed!

ABONNEMENT: \$1.00 par An

VOL IV

WEYMOUTH BRIDGE N. E. JEUDI 10 SEPTEMBRE 1891

NO 43

ADRESSES D'AFFAIRES.

THOS. J. BOURQUE, M. D.

MÉDECIN-CHIRURGIEN,
RICHIBOUCTOU, N.-B.

F. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
METEGHAN, CO. DIGBY, N.-E.

ROBERT E. HARRIS, O. C.
NOTAIRE-PROCEUREUR, NOTAIRE-
PUBLIC, ETC.,
Boston Marine Building,
YARMOUTH, N.-E.

E. H. ARMSTRONG, LL.B.
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-
PUBLIC, ETC.,
BUREAU: A l'étage supérieur de l'édifice
du Free Press.

WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.

FRANK J. JONES, B. A.,
AVOCAT SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.,
BUREAU: A l'opposé de la Nouvelle App-
rentissage.

DIGBY, N.-E.

ED. GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT
D'ASSURANCE.

Procureur Licencié. Une attention spé-
ciale est donnée à la collection des lettres.
MONCTON, N.-B.

E. T. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-OCULISTE.

MEMRAMOOC, N.-B.

Le malade de l'œil une spécialité.
Après les instruments nécessaires, pour les
opérations de l'œil le Dr. Gaudet s'oc-
cupe de cette branche d'une manière spé-
ciale.

CORNING & CHIPMAN,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAI-
RES PUBLICS, AGENTS
D'ASSURANCES, ETC.,
BUREAU, No. 10 EAVES'S BLOCK
YARMOUTH, N.-E.

THOS. E. GOSWICK, LEWIS CHIPMAN,
T. V. B. BINGAY & SONS,
AVOCATS ET PROCUREURS,
YARMOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. BISHAY,
JAC. WENT, BINGAY, O.C., GEORGE BINGAY,
Dr. Ed. H. LEGER,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.

Casualties à toutes heures.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
SHELDON, N.-B.

Le Dr. Gaudet assure contre le feu et la vie
tous les objets collectés avec soin et promptitude.

GEORGE V. MCINERNEY,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, &c.

Solliciteur pour le Merchants' Bank of Halifax.
RICHIBOUCTOU, N.-B.

B. E. DONHAM, M. D.,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
SAULEMONTVILLE, N.-B.

Casualties à toutes heures de jour et de la
nuit.

J. JOHNSTONE HUNT,
AVOCAT ET SOLICITEUR,
194 Granville Street,
HALIFAX, N.-E.

JAMES E. CROSBY,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
MAIN ST., YARMOUTH, N.-E.

T. C. SHREVE, O. C.,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-
PUBLIC, ETC.,
WATER STREET, DIGBY, N.-E.

JOSEPH A. SMITH,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.,
YARMOUTH, N.-E.

Seul particulier dans toutes affaires légales.

J. D. PHINNEY, A. B.,
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE-
PUBLIC,
RICHIBOUCTOU, N.-B.

L. N. BOURQUE, M. D.,
MÉDECIN - CHIRURGIEN,
Consultations à toutes heures. Bureau:
Botsford Street,
MONCTON, N.-B.

E. FONTAINE
Marchand à Commission
et Négoce en
Marchandises Sèches,
Liqueurs et Tabac,
St-Pierre Miqelon

PORTLAND BOOT AND SHOE STORE.
—ÉTABLISSANT 1879—

Mme. T. A. Vincent,
MARCHANDE EN CHOS ET EN DÉTAIL DE
Bottes, souliers, chaussures, pantalons et lar-
gains de toutes descriptions et aux plus bas prix.
MAIN STREET, - PORTLAND, N.B.
Attention particulière aux commandes, la de-
livrance.

LA SURDITE
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la
manière de se guérir soi-même et sans
dépense, étranger de la surdité et de la
d'oreille. Le Dr. H. H. Harlow, du
Presbytère, écrit: "Faites tout au monde
pour employer ce moyen dont la valeur est
de premier ordre, et qui m'a rendu le ser-
vice le plus précieux." Franco 50 centimes—
N. Raymond et Co., Éditeurs, 30, Rue
des Martyrs, Paris.

HOTELS.

FRENCH HOUSE,
193 Rue Lower Water, - Halifax, N.-E.
Simon LeBlanc, Propriétaire.

Cette maison, a été rebâtie et meublée à
tout nouveau. Elle est commo-
dément située dans une des plus centrales
de la ville et près le Bureau de Poste.
Ici, par le feu du confort, le public
voyageur trouvera un logement excellent
à des prix modérés.

WELDON HOUSE,
DORCHESTER, N.-B.
Logement excellent pour le public voyageur et
maison meublée sous tous les rapports.
Valeur gratuite pour voyageurs venant et
allant aux églises.
Chambre spacieuse pour spécimens de march-
andises.

D. McDONALD, - Propriétaire
51 St. J.

HOTEL RUSS
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.
J. R. RUSS, PROPRIÉTAIRE.

CET HOTEL est agréablement et commodément
situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville
et près le Bureau de Poste. Il est meublé à tout
dernier état, et est en tout un hôtel de
première classe.

Les salons de l'hôtel sont régulièrement à la
disposition de nos clients et, en outre, les pas-
sagers, pendant l'été et le retour, les passagers
qui vont et partent de l'hôtel à la station, et vice
versa gratuitement.

BONNE TABLE!
ATTENTION!
PRIX MODÉRÉS!
Salle de réfection attenante à l'hôtel y compris, une
cuisine et de beaux cuisiniers.

KENT HOTEL,
RICHIBOUCTOU, N.-B.

Donnez salles à l'échelle de l'hôtel.
Dr. de l'usage en connexion avec l'hôtel.
PHILIP WOODS, Propriétaire.

DR. E. J. ELDERKIN,
Diplômé du Collège de Médecine McGill,
de Montréal, et du Collège Royal de
Médecine, de Edinbourg.

HERIENS DE BUREAU, 9 h. du matin
jusqu'à 1 h. de l'après-midi.
Consultations dans le téléphone.
Weymouth Bridge, N. S.

J. E. DUMAIS,
MARCHAND DE
Groceries et de Confiserie.
VAN BUREN, ME.

RICHARD SULLIVAN & CO.
MARCHANDS EN GROS -
DE VINS ET SPIRITUEUX.
Les vins de la campagne sont fournis avec
attention et soin.

Importateurs de vins, tabacs et cigares,
54 DOCK STREET,
MAGASIN NO. 1, IN BOND.

PATRICK LARKINS & CO.,
MARCHANDS GÉNÉRAUX A
COMMISSION,
d'Albany, de Valley, et de produits de la campagne
à l'usage de toute sorte de spécialité.

176 ATLANTIC
AVENUE,
BOSTON.

Toutes lettres, cartes-postes, réponses et rapports
des marchands envoyés au retour.

MEMOIRS
Mind wandering cured. The following
is a true and reliable testimonial from
a patient of the "Globe" who writes to Prof.
A. N. S. "I have been cured of my
wandering mind."

HARRIS & HORSFALL
(Successeurs de Ewan & Co., &
Arthur Horsfall.)

LIBRAIRES, PAPETIERS
DROGUISTES, &c.

RYARSON'S BLOCK,
Yarmouth, N. S.

JOHN HARRIS, M. D.
ARTHUR HORSFALL, PH. C.
(Gros et Détail.)

NOUVELLE MÉDECINES,
REMÈDES PATENTÉS,
PARFUMERIE,
LIVRES D'ÉCOLE,
CARTES GÉOGRAPHIQUES,
CARTES MARINES,
PAPIER À TAPISSERIE,
PAPETERIE,
LIVRES DE TOUTES SORTES,
LUNETTES DE B. LAWRENCE,
&c., &c., &c.

Notre département des prescriptions
pharmaceutiques est sous la direction de
Mr. Horsfall, gradué du Collège de Phar-
macie du Massachusetts et de la Société
Pharmaceutique de la Nouvelle Écosse, qui a
16 ans d'expérience dans cette ligne
d'affaires, ayant été nommé pour les
prescriptions dans la firme P. Metcalf &
Co., Tremont St., Boston, la plus impor-
tante pharmacie de cette ville.

Les ordres envoyés par la poste recevront
une promptitude et soignée attention.

HARRIS & HORSFALL,
17 Ryarson's Block, Yarmouth, N. S.

E. B. CANN,
Marchand - Tailleur.

—NÉGOCIANT DE—
HARDES FAITES
Chapeaux et Casques.

Fournitures de toutes
sortes, etc., etc.

BAKER'S BLOCK,
YARMOUTH, N.-E.

C'est Absurde

Do s'attendre à être guéri d'une indigestion
si l'on ne s'abstient point de manger
ce qui est indigeste; mais si quelque
chose peut aggraver l'appétit et donner
à nos organes digestifs, c'est sans
doute la Salsaparille d'Ayer. Des
milliers de personnes dans tout le
pays certifient les mérites de cette
médicine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 218
Eighth street, South Boston, écrit: "Mon
mari a pris de la Salsaparille d'Ayer pour
la Dyspepsie et pour la toux et par son
usage son état s'en est grandement bien
trouvé."

Un Dyspeptique Confirmé.
C. Canterbury, du no. 141 Franklin st.,
Boston, Mass., écrit, après souffrir pen-
dant des années d'indigestion fré-
quentes, il fut à la fin amené à essayer
la Salsaparille d'Ayer et par son usage
fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, du High Street,
Holyoke, Mass., souffrit plus d'un an
de la Dyspepsie de telle manière qu'il
ne pouvait prendre aucune nourriture
substantielle, devint très faible et était
incapable de prendre soin de sa famille.
Les médecins ordonnèrent par les médi-
cines, ni aucun des remèdes annoncés
pour la guérison de la Dyspepsie, ne la
soulageant, jusqu'à ce qu'elle commença
à prendre de la Salsaparille d'Ayer.
"Trois flacons de cette médecine
me ont guéri."

Ayer's Sarsaparilla,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell,
Mass., États-Unis. Prix, 25 cts; six flacons, \$2.
Valeur \$5 le flacon.

MINARD'S
LINIMENT
"KING OF PAIN."

GUERIT
des douleurs en nez
et en tête.

GUERIT
des douleurs en nez
et en tête.

Le meilleur Remède Connu
dans le Monde Contre les Mal-
adies des Animaux.

GUERIT
des rhumatismes né-
vralgiques, des enroue-
ments, des maux de gorge, du cramp, de la diphté-
rie, et toutes autres maladies de nature nerveuse.

CRANDE BOTULLE!
REMEDE PUISSANT!
DES PLUS ÉCONOMIQUES!
Comme il le Coute que 25 Cent.

Les Pharmaciens et les marchands le disent leur
meilleure médecine pour les enfants.

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.
Il y a beaucoup sur le marché.

Le véritable LINIMENT est préparé et revêtu de
la signature de

C. C. RICHARDS & CIE.,
Yarmouth, N.-E.

Bien des pertes se produisent en
automne autour de la ferme, qu'un
peu d'attention pourrait empêcher.
Dans le grenier, en général, il y a
beaucoup de pertes provenant des
souris et de l'échouement. Les
coffres ou compartiments à grain de
zinc, si on ne peut autrement les défendre
contre les souris. Les moisissures du
grain est une autre perte, et on doit
éviter en examinant du grain, tout
humidité contraire par une bonne
ventilation.

Les machines et instruments agric-
oles doivent être soigneusement mainte-
nus, et on ne doit point attendre pour
cela qu'ils aient souffert des intem-
péries et de la rouille. Les machines
agricoles reviennent cher parce qu'elles
ne durent pas longtemps; car,
exposées à toutes espèces de temps,
elles commencent vite à rouiller et à
s'user. Il est établi que les machines
dans les bâtiments durent deux fois
aussi longtemps; ainsi le cultivateur
travaille sous le coup d'un double
inconvenient. Mais bien des machines
de la ferme pourraient être con-
servées plus longtemps, si on en
prenait un soin convenable à l'auto-
me. Le bois d'œuvre de la plupart
des machines devrait recevoir une
couche de peinture, et toutes les
fermettes devraient être soigneusement
nettoyées et graissées. Les faucelles
et les moissonneuses, instruments
coûteux, devraient surtout être l'objet
de ces soins. A l'automne, on
devrait les mettre à part, les netto-
yer, les peindre et les graisser avant
de les renvoyer.

Ces instruments pratiques économiques
permettent au fermier de se procurer
à acheter une machine, en économisant
beaucoup. De telles économies ne sont
pas dédaignées par le fermier prudent.

Un bon cultivateur
Si tous les cultivateurs mettaient
dans l'exploitation de leurs fermes
autant d'énergie et de travail que
la plupart des hommes d'affaires qui
veulent arriver à la bonne fortune,
ils deviendraient riches. Le bon
cultivateur n'est pas celui qui court
les hôtels et les parties de plaisir;
mais bien celui qui réunit à un bon
jugement un grand esprit de travail
et d'économie; c'est celui qui sait
que le fumier est la cheville ouvrière
de toute bonne agriculture. Ce cul-
tivateur ne fera point de profit sans
l'argent d'une foule de cultivateurs
qui amassent des fortunes en quel-
ques années, mais qui les perdent en
quelques jours. Le bon cultivateur
avance lentement, mais sûrement
dans la voie de la fortune.

Voulez-vous conserver vos pommes
de terre bonnes et fraîches durant
toute une année? Mettez en pratique
la recette suivante qui est fort suivie
en France. Mélangez deux parties
d'eau sulfureuse avec 98 parties
d'eau et plongez dans ce mélange les
pommes de terre que vous voulez
conserver; laissez-les pendant dix
heures dans cette solution, retirez-les
ensuite et faites-les sécher complète-
ment. Vos pommes de terre auront
perdu alors toute leur vertu germi-
natrice et partant ne pousseront
de germes et de tiges elles pourront
se garder saines et bonnes pendant
un an.

AGRICULTURE.

Cueillette des pommes

La fin de ce mois est le commence-
ment de la saison pour cueillir et
mettre en cave les pommes, et il est
très important, quoique en soi un
des travaux les plus simples du jar-
dinier, qu'il le pratique tout sou-
vent avec ignorance. L'objet qui doit
être évité est de conserver, aussi long-
temps que possible, le fruit dans un
état ferme et succulent comme lors-
qu'il a été cueilli en premier lieu; et
le mal que l'on doit éviter est la
putréfaction. Maintenant, il arrive
assez souvent que les moyens pris
pour assurer l'un affectent égale-
ment l'autre. Pour conserver l'abon-
dancer du jus dans le fruit, il ne faut
rien de plus qu'une température basse
et l'exclusion de l'air atmosphérique.

Le meilleur mode pratiqué pour
y réussir, est de placer le fruit dans du
sable enservant de boîtes ou de coffres,
et en faisant attention que les pom-
mes ne se touchent point ensemble.

Le sable devrait être complètement
asséché par le chaleur du feu, et il
devrait former une couche de neuf
pouces d'épaisseur par dessus la cou-
che la plus élevée du fruit.

La putréfaction exige nécessaire-
ment trois choses, l'humidité, la cha-
leur et la présence de l'air atmosphé-
rique, et au moins de son oxygène.

L'usage de couvrir le sable exclut
toutes ces causes, et on peut par
ce moyen, plus qu'on ne le croit, pré-
venir le jus en petites portions
animaux ou végétales, plus ils con-
servent longtemps contre les effets de la
putréfaction, d'où il suit que les
fruits meurtris pourrissent bien plus
vite que ceux qui sont sains; les mem-
branes de la chair qui les divisent en
petites cellules sont rompues, et une
plus grande quantité de jus se mêle
ensemble; mais c'est à peine que des
raisons, car la meurtrissure laisse
pénétrer l'air, et dérange ce pouvoir
vital inexplicable qui, lorsqu'il n'est
pas endommagé, agit d'une manière
si antiseptique sur tous les fruits, les
graines et les œufs.

On doit en conséquence éviter les
meurtrissures les plus légères; et au
lieu de mettre le fruit en tas pour le
faire sécher, suivant l'expression vul-
gaire, on devrait dire, pour l'échauffer
et pour hâter la pourriture, le mettre
un sur un plancher couvert de
sable sec, et le jour suivant, si l'air
est sec, l'essayer et l'emmagasiner
comme il est expliqué. Les fruits
que l'on veut sécher devraient être
cruillis sur le milieu du jour, lorsque
le temps est sec, et même plus tard.

Si l'on agit d'après sur une petite
quantité de pommes pour le besoin de
la famille, on peut les conserver en
les enveloppant avec du papier, pour
les soustraire à l'air.

Pertes sur la ferme

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.
Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

Les pertes sur la ferme sont en
général, et on ne peut les éviter
sans un grand sacrifice de la part
du cultivateur. Les pertes les plus
considérables sont celles qui provien-
nent des souris et de l'échouement.

LA FÊTE NATIONALE DU 15 AOÛT A RUSTICO

(Du Message)

Samedi dernier, 15 août, jour de l'Assom-
ption, était la fête nationale des
Acadiens. Bisons en passant qu'il n'y a
à la fête nationale française du 15
août sous l'Empire, car les Acadiens
ont mis, il y a dix ans, leur nationalité
sous la protection spéciale de la
Ste-Vierge Marie, et ont choisi l'une
de nos plus glorieuses fêtes, sinon la
principale, pour célébrer leurs réjouis-
sances nationales, comme les Cana-
diens ont choisi le Saint-Jean-Bap-
tiste.

La population acadienne de Rustico
vient de célébrer sa fête avec un
appressement et un enthousiasme
dignes de tous les éloges.

Vous avez tout au moins entendu
parler de Rustico. C'est un ensemble
de villages et de hameaux d'habitan-
taires sur la côte nord de l'île du
Prince-Édouard. Rustico, qui n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un
lieu, n'est pas un nom, mais un lieu,
n'est pas un nom, mais un lieu, n'est
pas un nom, mais un lieu, n'est pas
un nom, mais un lieu, n'est pas un
nom, mais un lieu, n'est pas un nom,
mais un lieu, n'est pas un nom, mais
un lieu, n'est pas un nom, mais un

Nouvelles Locales et Provinciales.

On a capturé dans l'après-midi à maqueau des MM. Gidney frères, à l'Anse-de-Sable, le semainier de l'Anse-de-Sable, le semainier de l'Anse-de-Sable, le semainier de l'Anse-de-Sable...

Deux enfants de M. Joseph Thériault de l'Anse-de-Belleveau, dont l'un, âgé de cinq ans et l'autre plus jeune, sont morts de la diphtérie, dimanche soir.

Il y a encore plusieurs cas de fièvre dans Clare. Nous apprenons que deux des filles de M. Lucius Belliveau, de Ste-Marie, second à bord du steamer Weymouth, ont sont gravement malades.

PERSONNEL.—Mme V. A. Landry, qui était depuis le 20 juin, en visite à Middleton dans le comté d'Annapolis, Kentville et Cornwallis, dans le comté de Kings et de St-Jean, chez les oncles et sœurs et des amis, et de Frédéric, chez Mme James Magee, sœur de M. Landry, est revenue à Weymouth, samedi soir, en compagnie de sa longue promenade qui a fort amélioré sa santé.

M. Simon Comeau, des Concessions, collègue, nous a fait le plaisir d'une visite, samedi.

Mme Ambroise Jos. Thériault, de Saint-Jacques, s'est embarquée vendredi dernier à Meteghan, à bord du steamer Weymouth, pour se rendre au couvent des sœurs de la Ste-Famille à Memramcook, pour assister à la cérémonie de la prise d'habit de sa plus jeune fille. Cette cérémonie a eu lieu mardi de cette semaine.

M. Hogan, écrivain, de cette ville, est parti le 28 août dernier avec messieurs les avocats H. G. Monro et A. V. Wade, de Digby, comme délégués de la grande cour des forestiers de la Nouvelle-Ecosse, pour se rendre le 1, 2, et 3 courant, à la cour supérieure de même ordre. Il y avait en tout 140 délégués venus d'Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, et de l'Etat-Unis.

Nous lisons dans le Monteur du 4 du courant : Le courrier de mardi nous apportait une lettre de Rév. Père A. T. Bourque, datée de l'université de Notre-Dame, Indiana, E. U., le 28 août. Ce bon religieux acadien s'embarque demain (samedi) à New-York pour Londres, en compagnie des RR. PP. Adelsberger, Garand et Langelier. A Londres les missionnaires choisissent la meilleure route pour se rendre au Bengale, où ils attendent Mgr Louage. Au moment de s'embarquer pour ce lointain pays de missions, le Père Bourque se recommande aux prières de ses amis.

Notre distingué compatriote vient bien promettre aux lecteurs du Monteur quelques lettres de voyage, qui ne manqueront pas d'être lues avec le plus vif intérêt. Nous souhaitons aux courageux missionnaires une heureuse traversée et le plein couronnement des sacrifices qu'ils offrent pour la gloire de Dieu et le salut des payens de l'Hindoustan.

Comme nous l'annoncions dans notre dernière feuille, malgré la pluie battante qu'il y a eu dans la matinée, on a dans l'après-midi de mercredi, fait l'inauguration du champ de courses de M. J. C. Muise. Sur les neuf heures la pluie cessa et bientôt le soleil brilla au firmament. Un bon nombre d'étrangers était arrivé à la veille, et l'arrivée de l'express à 11 heures en amena encore d'autres de Yarmouth, et ils auraient été fort désappointés si on eût remis les courses annoncées pour ce jour là à plus tard. Les chevaux qui devaient se disputer la victoire comptaient les meilleures bêtes des écuries de comtés de Yarmouth, Digby et Annapolis.

On peut porter la foule des spectateurs à six ou sept personnes. On remarquait beaucoup de dames. La fanfare de Weymouth assistait et a joué plusieurs des beaux morceaux de son répertoire.

Les courses ont commencé entre deux et trois heures et malgré la pluie du matin la piste était dans un assez bon état. La première course, de 1 mille, 3 chaudes hors de cinq, pour une bourse de \$90.00, dont \$40 au premier, \$25 au second et \$15 au troisième, eut \$8, étant ce pour tous les trotteurs n'ayant pas de record. Elle fut contestée par Bobby Burns, appartenant à M. Chas. Hatfield, de Tusket, Dumont appartenant à M. Philip J. McLeod, de Springhill, comté d'Annapolis; Morning Star, appartenant à M. A. B. Phinney, de Lawrenceport, et Knox Lass, appartenant à M. Chas. Dittus, de la rivière Imbert. Il y avait deux autres entrées: Black Hess, appartenant à M. James Brown, de Weymouth, et " " appartenant à M. Wm. Malcolm, d'Annapolis, mais ces deux trotteurs ne rentrèrent pas en lice. La course a été gagnée par Bobby Burns, premier. Le second et troisième Dumont et Morning Star. Temps, 2:50.

2ème course, même distance et mêmes conditions pour les pacers. Bourse \$67, dont \$35 au premier, \$20 au second, et \$12 au troisième. Entrée \$8. Il n'y eut que deux entrées: Just Howe, appartenant à M. Goo. M. Goudoy, de Port Maitland, et Flying Cloud, appartenant à M. Chas. Annis, de Weymouth.

"Just Howe" remporta le premier prix. Temps, 2:54. La troisième course était pour les trotteurs, âgés de 4 ans. Bourse \$140, dont \$25 pour le premier, \$15 pour le second, et \$10 pour le troisième. Entrée \$5. Deux trotteurs se disputèrent à la fois: Tommy M., appartenant à M. J. C. Muise et Feltie Pilot, appartenant à M. R. E. Feltie, de Lawrenceport. La victoire fut remportée par le dernier, ayant seulement la longueur de la tête devant son concurrent. Temps, 3:08. Si la piste eusse été entièrement sèche les trotteurs auraient au moins gagné 10 secondes.

Tous les connaisseurs ont prononcé le champ de courses de M. Muise de premier ordre. Nous félicitons M. Muise du succès remporté à l'inauguration de son hippodrome.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

La goëlette Herbert, capitaine Deveau, est entrée en ce port samedi avec une cargaison de 242 tonnes de charbon de North Sydney.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer et le meilleur remède.

Nos lecteurs trouveront à notre quatrième page la biographie de M. l'abbé Jean Bro, premier curé de St-Jacques-de-L'achigan, P. Q., que nous reproduisons d'un opuscule, par M. l'abbé F. X. Chagnon, publié à Montréal en 1872 et intitulé: "Annales religieuses et historiques de la paroisse de St-Jacques-le-Majeur vulgo de L'achigan."

Importantes nouvelles de diverses professions. Les médecins prescrivent le K. D. C. à ceux qui souffrent de l'indigestion et de la dyspepsie; les les avocats le vantent, et tous sont guéris. Faites en l'essai et le monde vous paraîtra plus brillant et vous serez plus heureux.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre ami et collaborateur, M. F. G. J. Comeau, qui était depuis nombre d'années télégraphiste et préposé au bagage à la gare de Yarmouth, vient d'être promu au poste de chef de gare, agent des billets et télégraphiste en chef, à la station de Yarmouth. Nous félicitons bien cordialement M. Comeau de cette promotion méritée, et avons l'espoir d'avoir avant longtemps l'occasion de le féliciter sur un événement social dont il sera un des plus intéressés.

Nous avons eu lundi de la pluie presque continuellement pendant toute la journée. Vers les 5 heures du soir le vent est changé du sud est au nord est, et dans la soirée il s'est levé un véritable ouragan. La pluie tombait par torrents foudroyés par un gros vent qui menaçait de toute renverser. Heureusement nous n'avons pas de désastres à enregistrer dans nos parages.

Les dépêches nous apprennent qu'à Halifax l'acte de l'éleveur de grains a été importé, ainsi qu'une partie du pont sur les Narrows, une goëlette, chargée de charbon, a sombré au quai près de l'usine de gaz et deux yachts ont été fortement endommagés. A Yarmouth plusieurs cheminées, clôtures et arbres ont été renversés. A Moose River, à environ 6 milles d'Annapolis, le torrent d'eau a emporté une partie du revêtement du chemin de fer, de sorte que les trains n'ont pas passer dessus que vers 7:30 du soir, mardi. L'express de Yarmouth, mardi, ne s'est rendu qu'à Digby, et le steamer a transporté les malles et les passagers à Annapolis.

Nous accusons réception de l'annuaire de l'université Laval pour l'année académique 1891-92. En parcourant cet opuscule nous remarquons plusieurs noms acadiens parmi les nombreux diplômés de cette institution. En 1865, nous voyons que M. l'abbé Antoine Ouellet, curé de Shédiac, a remporté les degrés de bachelier es-sciences; en 1882, M. l'abbé Philéas Fré. Bourgeois, aujourd'hui professeur au collège St-Anne, à Ste-Marie, reçoit les degrés de maître ès-arts, ainsi que le Rév. Père Alfred Roy, C. S. C., du collège St-Joseph; en 1876, M. l'abbé Jean Chénisson, à présent curé du Havre-à-Maison, lies de la Madeleine, est reçu bachelier en théologie; en 1877, licencié en théologie, avec distinction, et en 1878 il est docteur en théologie; M. l'abbé Jean Hébert, curé de St-Paul, comté de Kent, reçoit, en 1879, les degrés de bachelier en droit canonique. Pour l'année dernière nous remarquons que M. Jérémie Blaquière, ecclésiastique, de Rustico, I. P. E., est ex-æquo avec M. H. McPherson, d'Antigonish, N. E., pour la médaille en théologie dans le premier prix du cours de dogme (De Creatione) et il est également ex-æquo pour le 2e prix du cours de dogme (De Incarnatione) avec M. Stan. Lortie, de Québec.

A Hacking Cough disturbs rest.—Use Baird's Balsam of Horehound. 1m.

Nous lisons dans le Monteur du 4 du courant : Le courrier de mardi nous apportait une lettre de Rév. Père A. T. Bourque, datée de l'université de Notre-Dame, Indiana, E. U., le 28 août. Ce bon religieux acadien s'embarque demain (samedi) à New-York pour Londres, en compagnie des RR. PP. Adelsberger, Garand et Langelier. A Londres les missionnaires choisissent la meilleure route pour se rendre au Bengale, où ils attendent Mgr Louage. Au moment de s'embarquer pour ce lointain pays de missions, le Père Bourque se recommande aux prières de ses amis.

Notre distingué compatriote vient bien promettre aux lecteurs du Monteur quelques lettres de voyage, qui ne manqueront pas d'être lues avec le plus vif intérêt. Nous souhaitons aux courageux missionnaires une heureuse traversée et le plein couronnement des sacrifices qu'ils offrent pour la gloire de Dieu et le salut des payens de l'Hindoustan.

Comme nous l'annoncions dans notre dernière feuille, malgré la pluie battante qu'il y a eu dans la matinée, on a dans l'après-midi de mercredi, fait l'inauguration du champ de courses de M. J. C. Muise. Sur les neuf heures la pluie cessa et bientôt le soleil brilla au firmament. Un bon nombre d'étrangers était arrivé à la veille, et l'arrivée de l'express à 11 heures en amena encore d'autres de Yarmouth, et ils auraient été fort désappointés si on eût remis les courses annoncées pour ce jour là à plus tard. Les chevaux qui devaient se disputer la victoire comptaient les meilleures bêtes des écuries de comtés de Yarmouth, Digby et Annapolis.

On peut porter la foule des spectateurs à six ou sept personnes. On remarquait beaucoup de dames. La fanfare de Weymouth assistait et a joué plusieurs des beaux morceaux de son répertoire.

Les courses ont commencé entre deux et trois heures et malgré la pluie du matin la piste était dans un assez bon état. La première course, de 1 mille, 3 chaudes hors de cinq, pour une bourse de \$90.00, dont \$40 au premier, \$25 au second et \$15 au troisième, eut \$8, étant ce pour tous les trotteurs n'ayant pas de record. Elle fut contestée par Bobby Burns, appartenant à M. Chas. Hatfield, de Tusket, Dumont appartenant à M. Philip J. McLeod, de Springhill, comté d'Annapolis; Morning Star, appartenant à M. A. B. Phinney, de Lawrenceport, et Knox Lass, appartenant à M. Chas. Dittus, de la rivière Imbert. Il y avait deux autres entrées: Black Hess, appartenant à M. James Brown, de Weymouth, et " " appartenant à M. Wm. Malcolm, d'Annapolis, mais ces deux trotteurs ne rentrèrent pas en lice. La course a été gagnée par Bobby Burns, premier. Le second et troisième Dumont et Morning Star. Temps, 2:50.

2ème course, même distance et mêmes conditions pour les pacers. Bourse \$67, dont \$35 au premier, \$20 au second, et \$12 au troisième. Entrée \$8. Il n'y eut que deux entrées: Just Howe, appartenant à M. Goo. M. Goudoy, de Port Maitland, et Flying Cloud, appartenant à M. Chas. Annis, de Weymouth.

"Just Howe" remporta le premier prix. Temps, 2:54. La troisième course était pour les trotteurs, âgés de 4 ans. Bourse \$140, dont \$25 pour le premier, \$15 pour le second, et \$10 pour le troisième. Entrée \$5. Deux trotteurs se disputèrent à la fois: Tommy M., appartenant à M. J. C. Muise et Feltie Pilot, appartenant à M. R. E. Feltie, de Lawrenceport. La victoire fut remportée par le dernier, ayant seulement la longueur de la tête devant son concurrent. Temps, 3:08. Si la piste eusse été entièrement sèche les trotteurs auraient au moins gagné 10 secondes.

Tous les connaisseurs ont prononcé le champ de courses de M. Muise de premier ordre. Nous félicitons M. Muise du succès remporté à l'inauguration de son hippodrome.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

M. Muise a fait un excellent choix de chevaux. Les courses ont été très intéressantes et ont attiré une foule de spectateurs.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Nous lisons dans le Record de Sussex: Le Rév. M. Kelly, qui depuis quatre ans travaille avec zèle en qualité de vicaire de M. le curé Bellevue, s'est embarqué mercredi pour aller demander à un climat plus doux la santé qui lui fait défaut. Le Rév. P. V. Dufour, récemment ordonné prêtre, est arrivé le même jour pour remplacer le Rév. M. Kelly.

Bon rendement. De la sémence de 5 boisseaux d'avoine, M. Pacifique E. Bourque, marchand au Petit Cap, en a récolté 75 boisseaux. Combien d'cultivateurs surpasseront cela!

On nous apprend que M. Charles A. Bonjouis, de Grand-Digue, a récolté 144 boisseaux d'avoine. La sémence de 9 boisseaux d'avoine il en a récolté 144, mesure de grange. —Monteur.

Village de Richibouctou. Un pénible accident vient d'arriver à New-Bedford, Mass., qui plonge dans le deuil une brave famille acadienne. Rosanne Richard, fille de M. Placide U. Richard, du Village de Richibouctou, s'est noyée en se baignant samedi après-midi le 29 août. Elle était accompagnée de deux de ses sœurs, Mlle Marie Jeanne Richard. Cette dernière a été recueillie au moment où elle disparaissait par la dernière fois. Malgré les soins du médecin, on n'a pu rappeler Rosanne à la vie.

M. M. Wilford et Thomas Bilocheau, de Gardiner, Miss., ont récemment été appelés auprès de leur père, M. Théophile Bilocheau, qui est sur son lit de mort. M. Bilocheau souffre des effets d'un cancer à la figure que les médecins des environs prononcent incurable.

La récolte du foin a été abondante et engrangée en bon état. Le rendement de la récolte des grains sera également abondant.

Collège St-Joseph. La réouverture des classes au collège St-Joseph a eu lieu, le 2 du courant avec 129 élèves dont 123 pensionnaires, ce qui est une indication que le nombre des élèves pour l'année courante sera plus grand que les années précédentes.

Voici le personnel du collège pour l'année 1891-1892: T. R. C. Lafleur, C. S. C., supérieur; R. A. Roy, C. S. C., assistant supérieur et préfet de discipline; R. L. Guertin, C. S. C., préfet des études et professeur de Mathématiques; R. M. Wilmes, C. S. C. (actuellement en Europe), préfet des études anglaises, professeur de la première classe anglaise, de Mathématiques, d'instruction religieuse, et directeur de l'académie anglaise; R. J. Girard, C. S. C., professeur de théologie dogmatique, philosophie intellectuelle et premier maître des cérémonies; R. J. Langlais, C. S. C., professeur de théologie morale, et curateur du musée; R. F. Tessier, C. S. C., professeur de latin et de grec, rhétorique et littérature française; R. A. T. LeBlanc, C. S. C., professeur de versification latine; R. E. J. St-Arnaud, C. S. C., professeur de première classe française et d'éléments latins français et d'instruction religieuse; R. W. C. Gaynor, professeur de rhétorique et littérature anglaise; R. A. D. Cormier, C. S. C., professeur du cours de spécial français, et directeur de l'académie française; R. G. Berthiaume, C. S. C., professeur du cours de la classe d'affaires; R. S. J. Arsenault, C. S. C., professeur de musique; R. Fr. Honorius C. S. C., professeur de seconde classe française; M. J. A. Archevêque, professeur de la troisième classe française et d'instruction religieuse; R. Frère Ulrich, C. S. C., professeur de la quatrième classe française; M. M. O'Neil, professeur d'éléments latins anglais et d'instruction religieuse; M. A. Arsenault, assistant professeur de première classe anglaise; M. T. Manning, professeur de troisième classe anglaise; M. Alex. McPherson, professeur de quatrième classe anglaise; M. L. Pointe, Shea et Bryne surveillants, et le Dr. E. T. Gaudet, médecin du collège.

Pour les fièvres intermittentes et les maladies miasmatisques, l'Aguacur d'Ayer est positivement un remède infallible.

Il n'y a pas de fortes rumeurs de guerre. Pendant le bureau de la guerre se tient prêt à faire face à toute éventualité. Le chancelier Von Capri et le comte Kalkovky, premier ministre autrichien, ont leur action pour demander au Gouvernement ture d'intervenir auprès de la Bulgarie et de la Servie afin d'empêcher la rupture entre ces deux pays.

Une dépêche à l'Estafette de Vienne, dit: "L'impératrice d'Autriche donne des signes de folie. Elle est très excentrique. L'empereur a fait mander deux médecins spécialistes, qui ont déclaré que ces graves, vu qu'il est allé à l'hérédité. La duchesse d'Alençon, sœur de l'impératrice est folle dans un asile à Gratzing; le roi de Bavière, qui est aussi aliéné, est le cousin de l'impératrice."

Un autre grave accident de chemin de fer, le troisième en quelques mois a mis en émoi la Suisse entière. Un train express, entrant en gare de Zurich, s'est jeté sur un train qui se garait pour le laisser passer. Quatre wagons du train tamponné ont été démolis, et de nombreux voyageurs sont blessés.

Le gouvernement a reçu une dépêche annonçant que l'expédition Fournet, organisée en vue d'explorer la vallée de Sangha Bayen, au Soudan, et le Congo français, a été attaquée par les indigènes. Seize membres de l'expédition ont été tués et trente et un blessés parmi lesquels M. Fournet lui-même. Toutes les marchandises de l'expédition et un certain nombre de fusils ont été perdus. L'expédition a dû battre le retraite, harcelée par les indigènes.

Baird's Balsam of Horehound is not an experiment; established over 50 years. 1m.

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

L'exposition à Charlottetown. L'exposition provinciale s'ouvrira à Charlottetown le 6 octobre et se terminera le 9. Les courses auront lieu les 7 et 8 octobre.

Noyade à Souris. Pendant que deux jeunes enfants de M. James McLeod, de Souris, péchaient de l'Éperlan au briselaque de cette localité, l'un d'eux, âgé de 7 ans, est tombé à l'eau et est néoyé.

Pour l'université d'Ottawa. M. Patrick Cullen, de Hope River, qui l'année dernière faisait partie du personnel enseignant du Collège St-Dunstan, s'est embarqué lundi de la semaine dernière pour Ottawa, où il va suivre un cours spécial de l'université d'Ottawa.

Incendie à Egmont Bay. C'est par inadvertance que la triste nouvelle suivante n'a pas paru dans notre dernière feuille: —Dame Veuve Prospère Arsenault d'Egmont Bay, sœur de l'hon. Jos. O. Arsenault, a eu l'infortune de passer au feu vendredi dernier. Le gros feu qu'il faisait éparpillait les étincelles d'un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

Mme Bibienne Poirier, veuve de M. M. Bibienne Poirier, a été tuée par un feu de terre-neuve, à un de mille de l'habitation, et c'est une de ces étincelles qui a mis le feu à la maison et à la grange. On n'a eu temps de sauver qu'un moulin àoudre et une voiture. Tout le reste a été réduit en cendres. Mme Arsenault a eu beaucoup de peine à arracher aux flammes sa vieille mère, âgée de près de cent ans, et en opérant ce sauvetage héroïque elle s'est brûlé la figure et les mains. Il n'y avait pas d'assurance sur les bûches et les pertes de Mme Arsenault sont considérables. —Monteur.

A TORT ET A TRAVERS

Rustico, (Île du Prince-Edouard). Les fêtes viennent de s'ouvrir. C'est hier que je viens de voir fonctionner la machine à vapeur installée pour la première fois, cette année, à Rustico. Depuis quelque temps déjà les bleds et les avoines s'étaient sur le flanc des coteaux, comme de larges nappes jaunes, sous les champs de céréales vertes. Les grands vents de ces jours derniers avaient creusé profondément leur surface en y faisant courir de larges ondulations semblables aux flux troublés d'une mer en furor. Les grains fortement secoués, menaçaient de tomber; des tiges brisées; des épis meurtris, jonchaient le sol, par places sur le bord des champs, comme les épaves d'un naufrage rejetés sur la grève. Maintenant que la tourmente est passée, la moisson s'est mise à l'œuvre. J'aime à entendre à distance le bourdonnement continu de son long coucou vibrant comme la langue d'un insecte gigantesque. J'aime à voir son allure de reptile, de reptile fantastique aux grands bras et aux larges mains, saisissant des poignées de tiges et les jetant par brassées sur le sol. Elle poursuit toujours son chemin, rampant successivement chaque côté de la grande nappe jaune qui sans cesse en se retirant. C'est le champ de bataille couché à terre; à peine ça et là quelques survivants qui cherchent à redresser la tête.

POÉSIE

EXCELSIOR

(Traduit de Longfellow)

Sur les monts escarpés, par la neige et la glace...

"Oh! prends garde, lui dit le vieillard du village..."

"Oh! prends garde, lui dit le chasseur..."

Nous comprendrions mieux ce sentiment d'aversion pour ceux qui furent leurs bourreaux...

Après physique, M. Bro était de taille moyenne, avec des cheveux châtains, un front large et découvert...

En chemin, il voit dans la calme chaumière la famille assemblée autour du feu riant...

Il est là, fier et content et le visage pâle, mais souriant et bon comme en un doux souvenir...

Nous avons pu recueillir quelques données de la bouche des anciens, qui lui assignent Beau-Bas sur paroisse natale.

Nous avons pu recueillir quelques données de la bouche des anciens, qui lui assignent Beau-Bas sur paroisse natale.

Nous avons pu recueillir quelques données de la bouche des anciens, qui lui assignent Beau-Bas sur paroisse natale.

Nous avons pu recueillir quelques données de la bouche des anciens, qui lui assignent Beau-Bas sur paroisse natale.

garnit mademoiselle Alice Letourneur, fille de l'un des riches bourgeois de Laval.

Blonde, blanche, élancée, des yeux superbes, vifs et rieurs, le sourire éclairé par de véritables perles, un grand charme émanait de sa personne, aussi j'en tombai éperdument amoureux.

Après quelque bien et désirant me marier, je lui fis part de mes sentiments, et fus assez heureux pour être agréé.

Deux mois durant, je jouis d'un bonheur parfait. J'adorais Alice, qui, chaque matin, avec un sourire divin, me répétait qu'elle m'aimait et voulait être ma femme.

Sur ces entrefaites deux mutations se produisirent dans le régiment, et, à la 3e compagnie du 2e bataillon, nous arriva un jeune sous-lieutenant, monsieur Raoulet de Préal.

Bien élevé, la moustache en arc, les dents d'un blanc laitues, la parole facile, très élégant et riche, monsieur de Préal devint bientôt la coqueluche de toutes les femmes.

Alice et moi devions nous marier le 15 du mois de décembre. Or, il advint qu'à l'occasion de sa date mémorable du 2, pour faire sa cour à l'empereur, le préfet donna un grand bal.

Le lendemain, à midi, nous étions sur le terrain. L'épée ayant été choisie pour arme de combat, à un signal donné nous tombâmes en garde.

paroles des femmes, dit le major en se versant un nouveau verre de punch L.

—Et! major, qui sait, reprit le capitaine Gauthier, après un instant de silence, quand vous serez lié-bas à Laval, le souvenir aidant peut-être vous déciderez-vous à faire souche de famille et prendre femme!

—Jamais!!!

On sera sans doute surpris d'apprendre que New-York ne fut pas fondée par des Hollandais et que le fondateur de cette ville puissante fut François d'Avesnes, devenue chef-lieu d'un des arrondissements du département français du Nord.

Cet habitant d'Avesnes, nommé Jesse de Forest commença en 1621, des défrichements pour recueillir des colons, tant dans le Hainaut que dans le pays Wallon, pour aller s'établir avec eux dans le Nouveau-Monde.

Il s'éleva l'ancre saluée par les acclamations d'une foule considérable, et après une traversée heureuse, aborderent, au printemps de 1624, à l'île de Manhattan formant la rive droite de l'entrée du fleuve Hudson dont l'autre rive était formée par New-Jersey.

Dans un grand nombre de pays, le vendredi est considéré comme un jour de mauvais augure, un jour sinistre, surtout parmi les marins, qui, pour rien au monde, ne feraient voile ce jour-là.

Le vendredi 5 mars, 1496, Jean Cabot reçut l'ordre de partir et entreprit le voyage qui le conduisit à la découverte de l'Amérique du Nord.

Pilules Purgative de Parsons. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Changeant complètement le sang de tout le système en trois mois.

DIPHTHERIE. LES LUNETTES DE B. LAURANCE. Les seuls verres certains pour la vision altérée.

ORGUES! PIANOS! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE: CHICKERING. Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Univers.

ORGUES Mason & Hamlin, Bell & Howland. Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Univers.

PUTNERS' EMULSION. IS THE BEST TAKE NO OTHER. The Traveller's Safe-Guard.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD! DR. MORSE'S Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE.

YEARS OF VARIED AND SUCCESSFUL EXPERIENCE. TIVE METHODS, that will cure, and Control, all kinds of cases.

E. J. SMITH, L. A. MELANSON. SHEDIAO, LUMBER MERCHANT. Nous vendons! Prix Modérés!

MEMORIAL SIGOGNE. Collège Sainte-Anne. WESTERN COUNTIES RAILWAY. Summer Arrangement.

Table with columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARBOOTH, PETERHEAD, etc.

YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre La Nouvelle-Écosse et les côtes-Unies.

DR. MORSE'S Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE. For sale by all dealers.

YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre La Nouvelle-Écosse et les côtes-Unies.

CHAMBERS & HARVEY. Main St., Yarmouth, N. S. We call attention to our new stock of DRESS GOODS.

College Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B. PROMPTUS. Cet établissement est une institution des Religieuses de St. Croix.

INGA FLOUR. A first-class grade of family flour, winter patent, ground from choice wheat. Price \$5.87.

KELLY & MURPHY. VOITURES D'ÉTÉ ET D'HIVER. Réparations faites avec soin. PRIX DE VENTE, \$5.87.